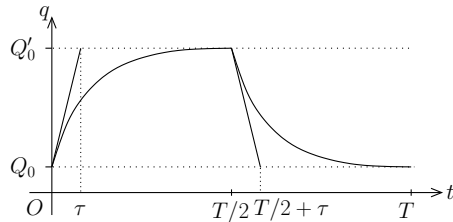


LECTRICIT

I. Capacitmmut : simulation d'une rstance

- Loi des mailles $E_1 = ri_1 + q/C$ avec $i_1 = \frac{dq}{dt}$ conduit $\tau \frac{dq}{dt} + q = CE_1$ avec $\tau = rC$.
 - La solution gale s'it $q = CE_1 + Ae^{-t/\tau}$. La continuit la tension =0impose $A=Q_0 - CE_1$, d'o $q = CE_1 + (Q_0 - CE_1)e^{-t/\tau}$.
 - On obtient $Q'_0 = CE_1 + (Q_0 - CE_1)e^{-a}$. Le rme permanent pour cette phase est CE_1 . Comme $a = 5,0$, l'rt relatif est $\frac{Q'_0 - CE_1}{CE_1} = (Q_0/CE_1 - 1)e^{-a} \approx 7 \cdot 10^{-3} (Q_0/CE_1 - 1) \ll 1$. Donc on peut admettre que le rme permanent est atteint eux que 1% pr : $Q'_0 \approx CE_1$.
- De m on a maintenant $E_2 = ri_2 + q/C$ avec $i_2 = \frac{dq}{dt}$, d'o $\tau \frac{dq}{dt} + q = CE_2$.
 - De fa analogue on obtient $q = CE_2 + (Q'_0 - CE_2)e^{-t'/\tau} \approx CE_2 + C(E_1 - E_2)e^{-t'/\tau}$ avec $t' = t - T/2$.
 - Par continuit podicit $Q_0 = q(0) = q(T) = CE_2 + C(E_1 - E_2)e^{-a}$, donc $Q_0 \approx CE_2$.



Pour le graphe, on note que $Q_0 = Q'_0/5$. Le condensateur oscille podiquement entre deux ts.

- On note i le courant qui "descend" dans le condensateur, et i_1 et i_2 sont aussi orienters le condensateur.

$\langle i(t) \rangle = \frac{1}{T} \int_0^T \frac{dq}{dt} dt = (q(T) - q(0))/T$. Donc $\langle i(t) \rangle = 0$ par podicit De m, $\langle i_1(t) \rangle = \frac{1}{T} \int_0^T i_1 dt = \frac{1}{T} \int_0^{T/2} \frac{dq}{dt} dt = (q(T/2) - q(0))/T = (Q'_0 - Q_0)/T$ d'o $\langle i_1(t) \rangle = C(E_1 - E_2)/T$.

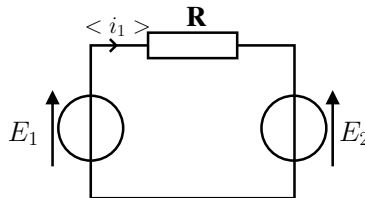
Enfin, $\langle i_2(t) \rangle = \frac{1}{T} \int_0^T i_2 dt = \frac{1}{T} \int_{T/2}^T \frac{dq}{dt} dt = (q(T) - q(T/2))/T = (Q_0 - Q'_0)/T$ d'o $\langle i_2(t) \rangle = -\langle i_1(t) \rangle = C(E_2 - E_1)/T$.

- On souhaite simuler le circuit ci-contre.

Ce circuit est parcouru par un courant $\langle i_1 \rangle = (E_1 - E_2)/R$.

Par identification avec le rltat prdent on en dit

$$R = \frac{T}{C} = 1,0 \text{ k}\Omega.$$



II. Circuit RLC se en rme libre

- On oriente le courant en convention rpte pour le condensateur. Loi des mailles : $u_c + ri + L \frac{di}{dt} = 0$. En injectant $i = C \frac{du_c}{dt}$ on obtient $\ddot{u}_c + \frac{\omega_0}{Q} \dot{u}_c + \omega_0^2 u_c = 0$ avec $\omega_0 = 1/\sqrt{LC}$ et $Q = \frac{1}{r} \sqrt{L/C}$.

- Pour $r = 0$ le rme est harmonique. La solution gale s'it $u_c = A \cos(\omega_0 t) + B \sin(\omega_0 t)$. La charge du condensateur et le courant sont continus donc $q_0/C = A$ et $i(0) = 0 = CB\omega_0$. D'o $u_c(t) = q_0/C \cos(\omega_0 t)$.

Ce signal oscille pde $T_0 = 2\pi\sqrt{LC}$.

- Le rme oscille autour du rme permanent, donc c'est un rme pseudopodique. Le facteur de qualitrife $Q > \frac{1}{2}$, donc $r < 2\sqrt{L/C}$.

- La forme de la solution est $u_c = D e^{-\frac{\omega_0 t}{2Q}} \cos(\omega t + \varphi)$ avec $\omega = \omega_0 \sqrt{1 - \frac{1}{4Q^2}}$ (par rltion de l'ation caractstique $r^2 + \frac{\omega_0}{r} r + \omega_0^2 = 0$). On drmine les constantes par les conditions initiales : $q_0/C = D \cos \varphi$ et $i(0)/C = -\frac{\omega_0}{2Q} D \cos \varphi - \omega D \sin \varphi = 0$. On en dit $\tan \varphi = -\frac{\omega_0}{2Q\omega} = -(4Q^2 - 1)^{-\frac{1}{2}}$ avec $\varphi \in]-\frac{\pi}{2}, 0]$, donc $\varphi = -\arctan(4Q^2 - 1)^{-\frac{1}{2}}$. D'autre part on obtient $D = \frac{q_0}{C} \left(1 - \frac{1}{4Q^2}\right)^{-\frac{1}{2}}$.

On peut aussi exprimer les choses autrement : $u_c = D e^{-\frac{t}{\tau}} \cos(\omega t + \varphi)$ avec $\tau = 2Q/\omega_0$,

$$D = \frac{q_0}{C} \sqrt{\left(1 + \frac{1}{\tau^2 \omega^2}\right)}, \text{ et } \varphi = -\arctan \frac{1}{\tau \omega}.$$

Remarque : on peut aussi appliquer les conditions initiales en passant par la forme $u_c = e^{-\frac{t}{\tau}} (A \cos(\omega t) + B \sin(\omega t))$. On obtient $u_c = \frac{q_0}{C} e^{-\frac{t}{\tau}} (\cos(\omega t) + \frac{1}{\tau \omega} \sin(\omega t))$.

- Comme on observe un nombre relativement grand d'oscillations, on peut considr que Q est "grand" et que les extrema sont localisur l'enveloppe exponentielle. Soit le maximum t_{\max} , on a donc $u_c(t_{\max}) \approx D e^{-\frac{t_{\max}}{\tau}}$ et le maximum suivant est approximativement en $t_{\max} + T$, avec $T = 2\pi/\omega$. Par dntion $\delta = \ln \frac{u_c(t_{\max})}{u_c(t_{\max} + T)}$, ce qui conduit d'apre qui prde $\delta = \frac{T}{\tau} = \frac{\pi}{Q} \left(1 - \frac{1}{4Q^2}\right)^{-\frac{1}{2}}$.
- On mesure la pseudopode par l'rtement des zs de la solution de l'ation homog, espace $T/2$, c'est-ire les points o u_c croise le rme permanent. Ici il s'agit de la valeur 0. On compte 10 zs en $9 \mu\text{s}$, donc $T = 2 \mu\text{s}$.

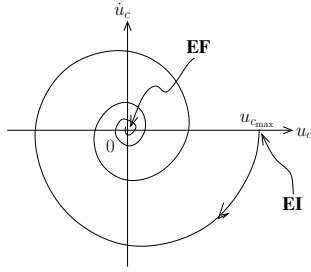
- Il n'est pas trrudent d'utiliser le point en $t = 0$ car on n'est pas certain que ce soit vraiment un maximum. En utilisant le premier maximum et le dernier (5), on obtient $\delta = \ln(1,7/0,15)/4 \approx 0,61$. En utilisant plutt le premier et le dernier minimum, on obtient $\delta = \ln(2,3/0,2)/4 \approx 0,61$. On gardera

donc la valeur $\delta = 0,61$. On en dit $Q = \sqrt{\frac{1}{4} + \frac{\pi^2}{\delta^2}} \approx 5,2$. On a donc Q "relativement" grand, ce qui justifie a posteriori les hypths prdentes.

Remarque : on constate que pour cette valeur, on aurait pu utiliser la relation simplifi $\delta \approx \frac{\pi}{Q}$, ce qui aurait donn $5,1$. $\frac{T - T_0}{T_0} = 1 - \left(1 - \frac{1}{4Q^2}\right)^{-\frac{1}{2}} \approx -0,5\%$.

- On en dit que $\omega_0 \approx \omega = 2\pi/T$, 5% pr Or $\omega_0 = 1/\sqrt{LC}$ donc $L \approx \frac{T^2}{4\pi^2 C} \approx 2,5 \times 10^{-4} \text{ H}$.

- Sur le graphe, on lit la valeur maximale instant initial : $u_{c_{\max}} = 1,6 \text{ V}$, d'o $q_0 = C u_{c_{\max}} = 1,6 \times 10^{-10} \text{ C}$.



5. On obtient le portrait ci-contre :

$$6. i = C \frac{du_c}{dt} = -\frac{q_0}{\tau} \sqrt{\left(1 + \frac{1}{\tau^2 \omega^2}\right)} e^{-\frac{t}{\tau}} [\cos(\omega t + \varphi) + \omega \tau \sin(\omega t + \varphi)] = -\frac{q_0}{\tau} \sqrt{\left(1 + \frac{1}{\tau^2 \omega^2}\right)} \sqrt{1 + \omega^2 \tau^2} e^{-\frac{t}{\tau}} \sin(\omega t + \varphi - \varphi).$$

Comme $Q \gg 1$, on obtient limite $\omega \approx \omega_0$, et $\omega_0 \tau = 2Q \gg 1$ donc $i(t) \approx -\omega_0 q_0 e^{-\frac{t}{\tau}} \sin(\omega_0 t)$.

7. L'énergie est stockée sous forme électrique dans le condensateur et magnétique dans la bobine : $\mathcal{E} = \mathcal{E}_e + \mathcal{E}_m = \frac{1}{2} C u_c^2 + \frac{1}{2} L i^2$. Comme $Q \gg 1$, on a aussi $\varphi \approx 0$ et $D \approx q_0 / C$. D'où $u_c \approx \frac{q_0}{C} e^{-\frac{t}{\tau}} \cos(\omega_0 t)$, ce qui mène à $\mathcal{E} \approx \frac{1}{2} \frac{q_0^2}{C} e^{-\frac{2t}{\tau}} \cos^2(\omega_0 t) + \frac{1}{2} \frac{q_0^2}{C} e^{-\frac{2t}{\tau}} \sin^2(\omega_0 t)$ donc $\mathcal{E} \approx \frac{1}{2} \frac{q_0^2}{C} e^{-\frac{2t}{\tau}}$. D'après l'expression ci-dessus, qui est approximative, on a

au cours du temps. En fait ce résultat est exact car le bilan de puissance du circuit s'écrit : $i u_c + i L \frac{di}{dt} = -r i^2$. Avec $i = C \frac{du_c}{dt}$ on obtient

$$\frac{d\mathcal{E}}{dt} = -r i^2 < 0.$$

Ainsi l'énergie est dissipée tout instant par effet Joule dans la résistance.

$$8. \alpha = 1 - \frac{E(t+T)}{E(t)} \approx 1 - e^{-\frac{2T}{\tau}} \approx \frac{2T}{\tau} = \frac{\omega_0 T}{Q} \text{ d'où } \alpha \approx \frac{2\pi}{Q}.$$

Ainsi, le facteur de qualité compte de la fréquence de l'énergie stockée dans le circuit. Plus Q est grand, plus l'énergie met de temps à se dissiper.